

velles à acheter ! chaque jour, ce sont de nouvelles doléances. Puis, le charretier demande, comme de raison, à être payé.

Enfin que de temps perdu pour chercher un nouveau logement, pour emballer et transporter ses effets, pour préparer le nouveau local, pour s'y orienter, mettre chaque chose à sa place, faire ou renouveler connaissance avec ses nouveaux voisins.

Cependant tout n'est pas fini, sans parler du bréda indispensable, que de clous à placer par-ci par-là ; c'est une porte qui ferme mal, c'est une fenêtre qui va de travers ! c'est une vitre à moitié cassée qui tombe tout-à-fait ; et la tapisserie, n'en parlons pas, puisque c'est la mode : et puis, les pratiques, les maîtres que l'on mécontente, la réputation d'homme changeant, de femme quinquante que l'on se fait, c'est à n'en pas finir. Que serait-ce si une bonne averse venait à surprendre les démenageurs en route !!

Je reviens donc à mon dire : *Trois déménagements valent un incendie*. Qu'on s'en pénétre bien et l'on changera moins souvent ; et tout y gagnera, la charité, la réputation et la bourse.

— Nous accusons réception de l'*Annuaire de l'Université Laval pour l'année académique 1861-62*. C'est avec beaucoup de plaisir que nous l'avons parcouru. Sur cet Annuaire figurent 47 Professeurs ou Maîtres et 650 Elèves, c'est-à-dire environ 700 personnes !

— Nos remerciements à qui de droit pour le Rapport sur les progrès des travaux de colonisation, 1860.

— La Retraite pastorale du diocèse de St. Hyacinthe s'est terminée le 10 septembre ; c'est le R. P. Aubert qui l'a prêchée.

Le R. Messire Fabre, chanoine, a prêché celle de Messieurs les vicaires du diocèse de Montréal. Elle s'est terminée le même jour à l'évêché.

NÉCROLOGIE.— L'honorable Ross Cuthbert, né l'année de la déclaration de l'Indépendance des Etats-Unis et qui épousa la fille du célèbre Docteur Rush, l'un des signataires de l'Indépendance, est mort, le 23 août dernier, à l'âge de 85 ans, au manoir seigneurial de Lanoraie, au moment où l'Union Américaine est si fortement frappée au cœur.

BIBLIOGRAPHIE.

COLLECTION JULES TARDIEU.

Volumes grand in-18, papier velin à 25 centins.

Pour une Epingle, légende par J. T. de St. Germain, Sme. édition, avec vignette. Sous ce titre si modeste et quasi enfantin, ressort une forte et saine morale, cachée sous un style simple, entraînant, qui vous saisit le cœur, s'en rend maître, et vous porte à l'admiration ; j'allais dire à verser des larmes. Cependant, le héros de *l'Epingle* n'est qu'une *Epingle* !... mais d'une petite étincelle ne jaillit-il pas quelquefois de grands incendies. Ainsi en est-il de cette charmante légende. La cause est presque *rien* mais les conséquences sont grandes. Un jeune homme fait application pour obtenir une place chez un riche négociant. Ses services sont refusés. Il se retire le cœur tout contristé par ce refus qui déjoue toutes ses espérances, traverse lentement la cour, les yeux fixés sur le sol ; mais à peine est-il à quelques pas de la porte qu'il aperçoit une Epingle, il se baisse, la ramasse et se prépare à conti-

nuer sa route, lorsqu'une voix... le... mais achetez *Pour une Epingle* et vous verrez le reste, ou ne saurait mieux dire ni donner un meilleur conseil.

Passons maintenant à *L'Art d'être malheureux*, légende du même auteur 1^{re} édition. Le titre quelque peu paradoxal de cette légende, provoque tout d'abord la curiosité, mais poursuivez et plus vous poursuivrez, et plus vous trouverez les plus grandes pensées philosophiques unies aux plus profonds enseignements religieux, aux plus hautes vérités morales. En deux mots : voici l'idée et le but du livre—Nous sommes sur la terre—un lieu d'exil—pour y souffrir bien des maux en attendant une vie meilleure qui n'aura point de fin. Eh ! bien, c'est l'art de souffrir avec résignation avec vertu et avec courage, que nous enseignons avec douceur et conviction Mr. J. T. de St. Germain, par la bouche éloquent de l'Abbé Paul. J'ai hâte de vous parler de *Mignon*, autre légende du même auteur qui en est à sa 1^{re} édition—Aussi, rien de surprenant, *l'Egoïsme* et *l'Amour* est son épigraphe ; c-à-d la mort et la vie.—Certes, voilà un thème fécond. C'est du combat, de la lutte de ces deux éléments éternellement opposés, que jaillit une légende touchante, qui peut dès à présent passer pour sœur de la *Légende de l'Epingle*.... *Mignon* est vraiment mignonne et bizarre. Commencé avec un sourire, ce livre s'achève avec une larme. Le succès de *l'Epingle* veut un pendant : la douce et poétique *Mignon* le lui donnera... ayez ! ayez ! ayez ! au plus vite ce bijou littéraire !—Mr. J. T. de St. Germain est inépuisable, le voilà avec une nouvelle légende : *La Vieillesse*, salut donc à la vieillesse ! et ce n'est pas sans raison, car peu de livres offrent dans l'étroit espace de 238 pages in-18, tant de délicatesse dans les sentiments tant de goût dans les appréciations, tant de charme et de naïveté dans le style. Tout y est disposé de manière à faire lire deux fois, sinon cent fois la même page. Il suffirait, peut-être, de dire que c'est l'histoire d'une vigilante jeune fille du doux nom de Pholoë... Un conseil, s'il vous plaît. Voici venir l'Hiver avec son sombre cortège, et ses longues veillées. Eh ! bien, voici aussi venir une petite *Vieillesse* pour vous les faire passer moins sombrement plus utilement et plus agréablement. Croyez-nous, ce ne sera pas le rayon le moins brillant de votre bibliothèque, que celui où sera placé la *Vieillesse*.

Déjà ! oui, malheureusement déjà ! Voici la dernière de cette pléiade de petits chefs-d'œuvre de M. J. T. de St. Germain ; mais la dernière ne cède en rien aux premières. *Lady Clare*, (tel est le titre de la légende) depuis la page 1 jusqu'à la page 209, tient toujours son lecteur dans un atmosphère, parfois de gaieté, parfois de peine ; parfois d'espérance, parfois de crainte, et parfois même d'un je ne sais quoi d'innéffable. On pense alternativement à l'Héroïne *Lady Clare* au Héros *Ronald*. On les suit, on leur parle, on goûte leur bonheur, on partage leurs peines. En un mot, on se surprend quelque fois à lire deux fois la même chose et on est encore tenté de le relire... Enfin arrive la *Fin*. Ah ! c'est bien ici le moment de s'écrier : Déjà !!... mais on se console en disant à *Lady Clare* : *à demain !*

Ces différentes légendes se trouvent à la Librairie J. B. Rolland & Fils, 8 Rue St. Vincent.